

L'IMPARTIAL

Union fait la Force

G. ET F. J. BUOTE, EDITEURS-PROPRIETAIRES.

ABONNEMENT: \$1.00. PAYABLE D'AVANCE.

Vol. III

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 12 Mars 1896

No 32

CARTES D'AFFAIRES

SEE THE PLANS OF
The Temperance and General
Life Ins. Co'y of North America.
FOR CHEAP RATES,
LIBERAL POLICIES,
GOOD RETURNS.
FULL GOVERNMENT DEPOSIT.
H. J. McNEIL,
Summerside.
General Agent for P. E. Island

Dr. J. J. Desnoyers
TIGNISH, I. P. E.

Bureau et residence en face
du Block Chaisson, Broad
Street, près de la station.
Pour la commodité de ses patients
qui n'ont ni chevaux ni voiture le
Dr. Desnoyers les visite ses frais.
Nov. 9h. 93

A. W. MACKINLAY,
DENTISTE.

Dents extraites et emplies de
la manière la plus habile et à
des conditions raisonnables,
sans faire éprouver aucune dou-
leurs aux patients.
Bureau au dessus du magasin
de J. Rattray.
RUE MAIN.....ALBERTON

McKINNON'S
ENGLISH OINTMENT
CURES

Fever sores, Tetter, Itch, Salt
rheum, Scald heads, Itching
piles, Pimples on the face,
Ringworm, Blotches, Erysipe-
las, Inflammation and all
eruptions of the skin from any
cause whatever. It is virtually
the Poor Man's Friend and
Medical Companion.
Testimonials from reliable
persons.

HOTEL PERRY.

J'ai l'honneur d'informer le
public que je viens d'ouvrir un
nouvel hotel tout près des bâti-
sses de l'ancien banque
"Nova Scotia," où j'invite mes
anciens patrons et autres de
venir me voir.

La maison est de premier
ordre.

PRIX MODERES.
FRANK PERRY.
Summerside 15 aout 1895

Western House

Mrs. S. Arsenault, Prop
SUMMERSIDE, P. E. Island.

Centrally located, permanent
and transient boarders will find
good accomodations at mo-
derate charges.

INTERCOLONIAL
HOUSE

[Opposite ICR depot]
PICTOU, ----- N. S.

This is a new house fitted up
with new furniture and run
on strictly first class principles
Parties coming to Pictou
should visit the Intercolonial
C. GALLANT, PROP

Your Stomach
Distresses You
after eating a hearty meal, and the
result is a chronic case of Indiges-
tion, Sour Stomach, Heartburn,
Dyspepsia, or a bilious attack.

RIPANS TABLETS
Promote Digestion, Regulate the
Stomach, Liver and Bowels, Purify
the Blood, and are a Positive Cure for
Constipation, Sick Headache, Bil-
iousness, and all other Diseases arising
from a disordered condition of the Liver and
Stomach. They act gently yet promptly, and
perfectly digest food, and their use
Ripans Tablets take the place of an Entire
Medicine Chest, and
should be kept for use in
every family.

Price, 50 Cents a box. At
Druggists, or by mail,
RIPANS CHEMICAL CO.,
10 BRIDGE ST., NEW YORK.

J. H. Myrick & Co

Importers and Dealers in
DRY GOODS
HARDWARE
BOOTS & SHOES
FINE
GROCERIES
And Fishing
Supplies.
at TIGNISH and
ALBERTON.

REQUISITES SETTLEMENT
OF ALL OPEN ACCOUNTS AND PAYMENT

CARTES D'AFFAIRES

Henry E. Wright
AVOCAT ET PROCU-
REUR.

Bureau: Bâtisse McKenzie, en
face du nouveau magasin de
R. T. Holman.
Argent à prêter.
SUMMERSIDE, I. P. E.

LES DERNIERES MODES
DE PARIS ET DE
NEW-YORK.

Vous pouvez vous procure-
des patrons en papier pour
Robes, Manteaux, Habits d'en-
fants à des prix très réduits.
Sauvez l'argent que vous
êtes obligés de payer aux mor-
distes et faites vos habillements
vous-mêmes au moyens de ces
patrons.
Prix depuis 15 jusqu'à 35 cts
Adressez: Mme. F. J. Buote,
Bureau de l'Impartial,
Tignish, I. P. E.

Eureka House

Formerly White's Hotel.
MAIN ST. ALBERTON.

The Patrons of this House
may rely on Good Table, Care-
ful Attendance and Moderate
Charges.
Guests and Baggage conveyed
to and from Trains free.
SAMPLE ROOMS AND STABLING
IN CONNECTION.
Mrs. Robert McLean, Prop.

—MAISON EUREKA—

Ci-devant Hotel White.
Grand'Rue..... Alberton
Bonne Table et Bons logements
Prix modérés Les passagers
de chemin de fer sont transpor-
tés gratuitement.
Salle d'Echantillon et Bonne
écure.
Mme. R. McLean, Prop

Dr. Murphy

PHYSICIAN AND SURGEON
First Prize Graduate New
York University.
OFFICE CENTRAL STREET
ALBERTON.

Revere House

MAIN ST. ALBERTON.
Comfortable Accommodations
Moderate Charges
GOOD STABLING IN CONNECTION
Guests carried to and from
Station free of charge
GEORGE GREEN PROP.

MAISON REVERE

Grand'Rue, Alberton, I. P. E.
Accommodation de première
classe. Prix Modérés. Bonne
écure.
Les voyageurs menés au dé-
pot, et ramenés, Gratis.
GEORGE GREEN
PROP.

L. S. Perry
BARBIER COIFFEUR
ETC.

M. Perry vient de réouvrir sa
boutique où il est prêt à servir,
ses pratiques avec la ponctua-
rité et l'habileté qu'on lui
connaît.

Sa boutique est pourvue de
chaises et autres améliorations
selon les derniers goûts.

M. Perry se charge aussi des
réparages de
MONTRES HOR-
LOGES BIJOU-
TERIES ETC.
Ne manquez pas de le visiter.
Tignish I. P. E.

DE PARTOUT

—Dans le cours de la der-
nière année, 2,552 Chinois sont
entrés au Canada.

—Samuel Edison, père de
Thomas A. Edison, inventeur,
est décédé mercredi, à Norwalk,
Ohio, à l'âge de 92 ans.

—Un mariage sensationnel:
Cannonberg, le gros homme
gras qui fit sensation en Eu-
rope (520 livres), épouse une
jeune espagnole, Mlle Carmen
Rigeo (404 livres). Voilà certes,
un événement d'un certain
poids.

Le suicide devient si fréquent
au Danemark que l'on se pro-
pose d'y édicter une loi en
vertu de laquelle le cadavre du
suicidé sera livré à la dissec-
tion.

—Il y a aujourd'hui, sur la
liste des fonctionnaires en re-
traite et touchant des pensions
540 personnes, qui retirent
\$265,000 par année du gouver-
nement fédéral.

—A Madrid, un individu qui
sifflait au passage du maréchal
Campos, ayant été arrêté, vou-
lut fuir. Un gendarme lui tira,
sans plus de cérémonie, deux
balles dans le dos. Le prison-
nier succomba à ses blessures.

—Le Times, de Londres, pu-
blie une dépêche qu'il reçoit
d'Odessa et portant que de vio-
lentes tempêtes ont causé des
dégâts énormes dans la mer
Noire et que nombre de per-
sonnes ont péri. Sept steamers
et dix-huit navires à voile ont
sombé.

—Le Japon possède plus de
50 volcans actifs, dont le plus
haut est le Fougisan (9,800
mètres) dans le Nippon, et le
plus remarquable au point de
vue de l'activité est le Kirish-
mayama dans le Kiouhou.

—Des avis reçus de l'île Pal-
mes, Grande Canarie, disent
que de terribles inondations se
sont produites sur cette île, dé-
truisant la récolte et grand
nombre de maisons, causant
beaucoup de misère parmi la
population. Les dommages ont
estimés à \$340,000.

—Il vient d'être décidé par
le saint synode en Russie que
les personnes se mariant pour
la troisième fois auront à subir
une pénitence publique dur-
ant de trois à cinq ans. En ce
qui concerne les veuves ayant
plus de soixante ans et se re-
marquant, elles auront à subir la
même pénitence pendant deux
ans. Ceux qui affronteront pour
la troisième fois le mariage au-
ront bien mérité le paradis.

—M. Hiram Maxim, célèbre
manufacturier de canons de
Londres, vient de terminer un
bicycle canon. Chaque bicycle
est muni de deux canons a tir
rapide pèse 25 livres et ayant
un maximum de 600 coups à
la minute.
Le bicycle sera muni d'un

caisson pouvant loger 1,000
cartouches. M. Maxim dit que
c'est à la demande du gouver-
nement américain qu'il a con-
struit ce bicycle.

—Le français sera longtemps
encore la langue officielle
dans l'île de Jersey. L'assem-
blée d'Etat de cette île vient,
en effet, de rejeter un bill qui
proposait d'autoriser ses mem-
bres à se servir de la langue
anglaise pendant les sessions.
L'assemblée a basé sa décision
sur ce fait que le français est la
langue officielle de l'île, et non
pas l'anglais, quoique cette der-
nière langue soit maintenant
parlée dans plusieurs districts.

—La division vient de se
mettre dans les rangs de l'ar-
mée du salut. Ballington Booth
ne veut pas se soumettre à la
décision de son père et me-
nace de former une armée in-
dépendante aux Etats-Unis.
Ce serait un schisme complet
qui ne manquerait pas d'adhé-
rents, car on commence à trou-
ver pas trop arbitraire la vo-
lonté des chefs de l'Armée en
Angleterre.

Le professeur Pellmann, de
l'université de Bonn, Alle-
magne, s'est livré à de curieu-
ses recherches sur les ravages
de l'alcoolisme héréditaire dans
une famille dont il a constitué
l'effrayante histoire.

Une femme nommée Ada
Jurke, née en 1740, mourut, au
commencement de ce siècle, al-
coolique, après avoir vécu en
volence et vagabonde; sa pos-
térité compte 834 individus.

On a pu reconstituer l'exis-
tence de 709 d'entre eux et
voici le résultat qu'a obtenu le
professeur Pellmann; 106
étaient nés en dehors du ma-
riage, 142 mendians, 64 pen-
sionnaires des dépôts de men-
dicité, 181 femme devinrent
filles publiques et 76 individus
de cette intéressante famille
furent condamnés pour crimes,
7 d'entre eux pour meurtres.
En 75 ans, cette famille d'al-
cooliques, a coûté à l'Etat, en
secours d'indigents, entretiens
dans les prisons et en dom-
mages causés, une somme éva-
luée à plus de 5 millions de
mares.

Une imposture d'un genre
tout-à-fait extraordinaire vient
d'être mise au jour par la mort
de Julia Brown, de Eton. Pen-
dant trente-quatre ans, cette
fille a été une invalide quit-
tant à peine son lit, jamais sa
chambre et ne voulant rien
prendre autre chose pour allé-
ger ses souffrances que de la
morphine. Depuis dix sept ans,
elle était supposée souffrir
d'une tumeur interne qui allait
augmentant toujours jusqu'à
ce qu'elle eut atteint à sa mort
la grosseur d'un baril de fa-
rine. Personne cependant n'a
pu approcher d'assez près pour
constater la nature de ce mal

étrange: les médecins ont es-
sayé en vain d'ausculter la ma-
lade, les parents se sont offerts
inutilement pour aider à s'ha-
biller ou se déshabiller et ce
n'est qu'après sa mort, en
l'ensevelissant, que l'on a
eu le mot de l'énigme.
L'exhubérance qui donnait
cette vie d'invalide et perpétra
cette imposture pour se livrer
impunément à l'habitude de
la morphine.

POURQUOI QUITTER LA
FERME

La culture est la plus indé-
pendante comme la plus noble
des occupations. Le cultivateur
est l'homme le plus indépen-
dant du monde. Il peut
aller où il lui plaît.
la plus grande partie de
l'année, et avec moins de ris-
que que n'importe quel autre.
Cette liberté est l'un des plus
grands privilèges concédés à
l'homme, tout est liberté sur la
ferme. Le marchand est l'es-
clave de ses clients; le fermier
n'est l'esclave de personne. Il
est libre, absolument libre de
déterminer la manière d'em-
ployer son temps. Cela ne veut
pas dire qu'il doit négliger ses
affaires, mais qu'il est libre de
s'y prendre comme il l'entend.

La culture est plus rémuné-
rative que n'importe quelle
autre occupation. Le cultiva-
teur, sage, industrieux, écono-
me, prévoyant, est assuré de
son existence et de celle de sa
famille. Et en plus il peut met-
tre quelque chose de côté pour
les mauvaises années. Il n'en
est pas ainsi des professions, de
la plus grande masse des autres
travailleurs. Dans les affaires
quelque uns, bien rares, parvi-
ennent à faire fortune; mais la
plupart tombent dans leur car-
rière, et meurent pauvres, beau-
coup misérables. Les chances
du cultivateur de vivre heu-
reux, content, prospère, sont
vingt fois plus grandes que
celles de l'homme de profession,
du négociant et de l'artisan.
Aimons donc la culture et li-
vrons nous y avec courage,
avec élan, avec amour.

LE POULAILLER.

- Neuf règles à suivre pour faire pou-
dre les poules:
10. Un poulailler sec et chaud.
 20. Un abri, une remise couverte au
poulailler ou les poules peuvent aller
gratter durant les jours de mauvais
temps.
 30. Donner du blé d'inde le matin
dans les jours de grand froid.
 40. Donner du grain moulu mélangé
avec du lait, des déchets de viande,
des os broyés, du tréfilé haché, le
midi; dans l'après midi donner un re-
pas de grain.
 50. Donner toujours le grain râpé de
la paille haché; ou dans de la balle,
pour exciter les poules à gratter.
 60. Tenir constamment devant les
poules de l'eau fraîche et nette.
 70. Avoir dans le poulailler du sable,
du gravier, de petites pierres brisées,
des morceaux de fûtes, etc.
 80. Donner aux poules de la nourri-
ture verte.
 90. Tenir le poulailler dans un grand
propre et exempt de toute sorte de
vermin.